

**Zeitschrift:** Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie  
**Herausgeber:** Office fédéral de l'énergie  
**Band:** - (2016)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Un zoo durable  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-681921>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 07.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# UN ZOO DURABLE

Au zoo de Zurich, le visiteur attentif verra des éléphants et des roussettes, mais il pourra observer aussi la stratégie de développement durable appliquée par l'établissement.

Placide, un chameau se dirige vers la mangeoire, indifférent aux panneaux solaires qui jalonnent sa route. Ceux-ci illustrent la volonté du zoo, depuis plus de 25 ans, de préférer les énergies renouvelables. «Tout le monde croit que l'alimentation des animaux coûte cher, mais nous dépensons davantage pour l'eau et l'énergie», déclare le directeur, Alex Rübel. En 2015, les coûts de chauffage et d'électricité ont atteint 1,5 million de francs. C'est pourquoi le zoo de Zurich investit systématiquement dans une optique durable, afin de gagner en efficacité et en exemplarité. «Seul un petit nombre de zoos dans le monde rejettent aussi peu de CO<sub>2</sub> que le nôtre», explique le directeur.

## Un gros effort

Cela représente un effort permanent, le responsable en sait quelque chose. Différents équipements mesurent la consommation d'énergie, et leurs données sont analysées pour être optimisées. Ainsi le nouveau pavillon des éléphants a été construit notamment en raison d'un bilan énergétique défavorable. En 2003, on a ouvert au public la halle Masoala, dont la publicité indique qu'il y règne même en hiver une température de 25 degrés. Ce résultat est obtenu à l'aide d'une pompe à chaleur. Par beau temps, le rayonnement solaire suffit à assurer la température voulue. De jour, une citerne d'eau emmagasine une partie de la chaleur pour la

restituer pendant la nuit. Ainsi la consommation d'énergie a crû ces dix dernières années dans une moindre mesure que le zoo.

## Davantage d'énergie solaire

La future aire de savane, le plus grand équipement du zoo à ce jour, répondra aux mêmes critères. On y verra dès 2020 des rhinocéros et des zèbres, ainsi que des girafes. L'importation de tels animaux exotiques s'accompagne généralement, selon Alex Rübel, d'une compensation des rejets de CO<sub>2</sub>, en l'occurrence dans un projet de forêt équatoriale à Madagascar. En 2014, cela a représenté 24 tonnes de CO<sub>2</sub> (3300 tonnes pour tout le zoo). «Mais le mieux est de réduire la consommation d'énergie.» Les progrès même modestes, s'ils se multiplient, ne sont pas négligeables. Reste que les plus gros besoins d'énergie sont ceux des aquariums.

## Sensibiliser les visiteurs

En différents emplacements, les visiteurs peuvent obtenir des informations sur les énergies renouvelables. Des panneaux montrent par exemple l'effet des centrales hydroélectriques sur les poissons et les loutres, ou la manière dont les cigognes profitent de la force du vent. D'autres aspects du développement durable sont illustrés dans le bâtiment des grands singes. Et une visite guidée en coulisses offre aux visiteurs un regard sur le chauffage central aux pellets, qui produit plus des deux tiers de la chaleur nécessaire.

Le directeur ajoute qu'une installation à biomasse a été envisagée, mais que la quantité de fumier et de déchets verts produits est insuffisante. En lieu et place, le zoo alimente un centre de compostage externe. Par ailleurs, celui-ci se tourne davantage vers l'électricité solaire depuis 2011. Ainsi la future savane en produira à son tour. (bra)



Source: Zoo Zurich, Corinne Invernizzi